La passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ

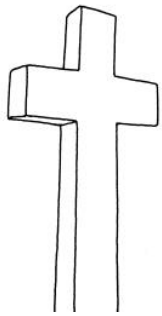
(Vendredi saint)

Projet de célébration

Le Vendredi Saint, nous ne sommes **pas des spectateurs de la Passion**, mais véritablement **associés à elle dans la prière et le recueillement**. Pour cela, les animateurs, animatrices et célébrants seront attentifs à **créer une atmosphère de calme et de gravité**. Cette atmosphère peut déjà être rendue par le rite d'entrée de cette liturgie : silence, dépouillement de l'espace liturgique, de l'autel, en contraste avec la célébration du Jeudi Saint (*Signes liturgiques 188*). On fera appel à des jeunes comme acteurs de la célébration.

On aura **suggéré aux gens**, lors du jeudi Saint, de **préparer une petite croix** (symbole de leurs souffrances ou de leurs épreuves) **pour qu'elle soit déposée au pied de la Croix**, le Vendredi Saint.

Avant la célébration



La croix qui a servi au visuel pourrait être placée **à l'arrière de l'église, comme pour accueillir les membres de la communauté**.

Un **socle** est prévu pour la recevoir au moment voulu.

Une **musique méditative** douce invite au recueillement. **Une entrée en silence** du prêtre et des servants et des lecteurs (lectrices de la Passion). Pause de silence à genoux ou **grande prostration** du célébrant qui est le **geste de remise de soi** : c'est l'attitude du Christ lui-même durant son chemin de Croix et son passage (Pâque) vers le Père. **L'assemblée se met à genoux** et s'associe à ce signe dans une pause de silence.

Suggestion du déroulement de la célébration

14 :55 **Chant :** Quand la vie se donne (Chant thème du carême 2008)

Silence

15 :00 **Animateur**

Jésus, nous voulons faire mémoire du jour et de l'heure où tu es mort sur la croix du Golgotha, dans les cris, les larmes et la prière. Dans la souffrance, tu as appris ce qu'est être un homme et tu es devenu ainsi pour nous source de vie et de salut.

Toi qui sais le mal, la moquerie, les bassesses, le fouet, les crachats, la solitude, la peur et le sentiment d'abandon, nous t'en supplions : unis notre vie à la tienne et fais lever sur notre monde la lumière de la vie.

Silence

Le président entre et va se prosterner devant l'autel. Il prie en silence avec l'assemblée. *(Prendre le temps de bien faire le silence)*

Président

Dans le silence de nos cœurs, montent des mots vers le Père. Prions-le :

Père très bon, comme le grain qui meurt en terre, ton Fils a donné sa vie pour que nous vivions.

En même temps que nous contemplons sa passion, en même temps que nous pensons à nos souffrances, donne-nous de croire que du grain qui meurt en terre germe la vie. Donne-nous de comprendre quel chemin vers la vie nous est ouvert en ton Fils qui vit avec Toi et l'Esprit pour les siècles des siècles.

Chant : *Entre tes mains, Seigneur, je remets mon esprit*

LA PASSION

1er lecteur : La passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, selon saint Jean (Jn 18,1-12)

(assis)

Après le repas, Jésus sortit avec ses disciples et traversa le torrent du Cédron; il y avait là un jardin dans lequel il entra avec ses disciples. Judas, qui le livrait, connaissait l'endroit, lui aussi, car Jésus y avait souvent réuni ses disciples. Judas prit donc avec lui un détachement de soldats et des gardes envoyés par les chefs des prêtres et les pharisiens. Ils avaient des lanternes, des torches et des armes. Alors Jésus, sachant tout ce qui allait lui arriver, s'avança et leur dit : « Qui cherchez-vous ? ». Il lui répondirent : « Jésus le Nazaréen » Il leur dit : « C'est moi. ». Judas, qui le livrait, était au milieu d'eux. Quand Jésus leur répondit : « C'est moi », ils reculèrent et ils tombèrent par terre. Il leur demanda de nouveau : « Qui cherchez-vous? » Ils lui dirent : « Jésus le Nazaréen. » Jésus répondit : « Je vous l'ai dit; c'est moi. Si c'est bien moi que vous cherchez, ceux-là, laissez-les partir. »

Ainsi s'accomplissait la parole qu'il avait dite : « Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés. »

Alors Simon-Pierre, qui avait une épée, la tira du fourreau; il frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. Le nom de ce serviteur était Malcus. Jésus dit à Pierre : « Remets ton épée au fourreau. Est-ce que je vais refuser la coupe que le Père m'a donnée à boire ? »

Alors les soldats, le commandant et les gardes juifs se saisissent de Jésus et l'enchaînent.

(debout)

Président

Il était méprisé, abandonné de tous, semblable au lépreux dont on se détourne. Pourtant c'était nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé.

Chant : *Au cœur de nos détresses*

(assis)

2e Lecteur : (Jn 18,13-27)

Ils l'emmenèrent d'abord chez Anne, beau-père de Caïphe, le grand prêtre de cette année-là. (C'est Caïphe qui avait donné aux Juifs cet avis : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour tout le peuple. ») Simon-Pierre et un autre disciple suivaient Jésus. Comme ce disciple était connu du grand prêtre, il entra avec Jésus dans la cour de la maison du grand prêtre. Mais Pierre était resté dehors, près de la porte. Alors l'autre disciple, celui qui était connu du grand prêtre sortit, dit un mot à la jeune servante qui gardait la porte, et fit entrer Pierre. La servante dit alors à Pierre : « N'es-tu pas, toi aussi un des disciples de cet homme-là ? » Il répondit : « Non, je n'en suis pas ! » Les serviteurs et les gardes étaient là.

Comme il faisait froid, ils avaient allumé un feu pour se réchauffer. Pierre était avec eux, et se chauffait lui aussi. Or, le grand prêtre questionnait Jésus sur ses disciples et sur sa doctrine. Jésus lui répondit : « J'ai parlé au monde ouvertement. J'ai toujours enseigné dans les synagogues et dans le Temple, là où tous les Juifs se réunissent, et je n'ai jamais parlé en cachette. Pourquoi me questionnes-tu ? Ce que j'ai dit, demande-le à ceux qui sont venus m'entendre. Eux savent ce que j'ai dit. . » A cette réponse, un des gardes, qui était à côté de Jésus, lui donna une gifle en disant : « c'est ainsi que tu réponds au grand prêtre ! » Jésus lui réplique : « Si j'ai mal parlé, montre ce que j'ai dit de mal mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappes-tu? »

Anne l'envoya, toujours enchaîné, au grand prêtre Caïphe. Simon-Pierre était donc en train de se chauffer; on lui dit : « N'es-tu pas un de ses disciples, toi aussi? » Il répondit : « Non, je n'en suis pas ! » Un des serviteurs du grand prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, insista : « est-ce que je ne t'ai pas vu moi-même dans le jardin avec lui ? » Encore une fois, Pierre nia. A l'instant, le coq chanta.

(debout)

Président

Il n'avait pas commis l'injustice ni proféré le mensonge. Qui donc s'est soucié de lui ? Pourtant c'est à cause de nos fautes qu'il a été transpercé. C'est par nos péchés qu'il a été broyé.

Chant : *Croix plantée sur nos chemins*

(assis)

3e lecteur (Jn 18, 28-19,3)

Alors on emmène Jésus de chez Caïphe au palais du gouverneur. C'était le matin. Les Juifs n'entrèrent pas eux-mêmes dans le palais, car ils voulaient éviter une souillure qui les aurait empêchés de manger l'agneau pascal. Pilate vient au dehors pour leur parler : « Quelle accusation portez-vous contre cet homme? » Ils lui répondirent : « S'il ne s'agissait pas d'un malfaiteur, nous ne te l'aurions pas livré. » Pilate leur dit : « Reprenez-le, et vous le jugerez vous-mêmes suivant votre loi.» Les Juifs lui dirent : « nous n`avons pas le droit de mettre quelqu'un à mort. » Ainsi s'accomplissait la parole que Jésus avait dite pour signifier de quel genre de mort il allait mourir. Alors Pilate rentra dans son palais, appela Jésus et lui dit : « est-tu le roi des Juifs ? » Jésus lui demanda : « dis-tu cela de toi-même ou bien parce que d'autres te l'ont dit? » Pilate répondit : « est-ce que je suis Juif, moi? Ta nation et les chefs des prêtres t'ont livré à moi : qu'as-tu donc fait? » Jésus déclara : « Ma royauté ne vient pas de ce monde; si ma royauté venait de ce monde j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. Non, ma royauté ne vient pas d'ici. » Pilate lui dit : « Alors tu es roi? » Jésus répondit : « C'est toi qui dis que je suis roi. Je suis né, je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité. Tout homme qui appartient à la vérité écoute ma voix. » Pilate lui dit : « Qu'est-ce que la vérité? »

Après cela, il sortit de nouveau pour aller vers les Juifs et leur dit : Moi je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. Mais c'est la coutume chez vous que je relâche quelqu'un pour la Pâque : voulez -vous que je vous relâche le roi des Juifs? » Mais ils se mirent à crier : « Pas lui ! Barabbas! » (Ce Barabbas était un bandit.)

Alors Pilate ordonna d'emmener Jésus pour le flageller. Les soldats tressèrent une couronne avec des épines, et la lui mirent sur la tête; puis ils le revêtirent d'un manteau de pourpre. Ils s'avançaient vers lui et ils disaient; « Honneur à toi, roi des Juifs! ». Et ils le giflaient.

(debout)

Président

Maltraité, il s'humilie, il n'ouvre pas la bouche : comme un agneau conduit au boucher, comme une brebis muette devant le tondeur, il n'ouvre pas la bouche

Chant : *Ô croix dressée sur le monde*

(assis)

4e lecteur (Jn 19,4-16)

Pilate sortit de nouveau pour dire aux Juifs : « Voyez, je vous l'amène dehors pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun motif de condamnation. » Alors Jésus sortit, portant la couronne d'épines et le manteau de pourpre. Et Pilate leur dit : « Voici l'homme » Quand ils le virent, les chefs des prêtres et les gardes se mirent à crier :

« Crucifie-le! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Reprenez-le et crucifiez-le vous-mêmes : moi, je ne trouve en lui aucun motif de condamnation » Les Juifs lui répondirent : « Nous avons une Loi, et suivant la Loi, il doit mourir, parce qu'il s'est prétendu Fils de Dieu » Quand Pilate entendit ces paroles, il redoubla de crainte. Il rentra dans son palais, et dit à Jésus : « D'où est-tu ? » Jésus ne lui fit aucune réponse. Pilate lui dit alors : « Tu refuses de me parler, à moi ? Ne sais-tu pas que j'ai le pouvoir de te relâcher, et le pouvoir de te crucifier ? » Jésus répondit; « Tu n'aurais aucun pouvoir sur moi si tu ne l'avais reçu d'en haut; ainsi, celui qui m'a livré à toi est chargé d'un péché plus grave. »

Dès lors, Pilate cherchait à le relâcher; mais les Juifs se mirent à crier : « Si tu le relâches, tu n'es pas ami de l'empereur. Quiconque se fait roi s'oppose à l'empereur. » En entendant ces paroles, Pilate amena Jésus au-dehors; il le fit asseoir sur une estrade à l'endroit qu'on appelle le Dallage (en hébreu : Gabbatha). C'était un vendredi, la veille de la Pâque, vers midi. Pilate dit aux Juifs : « Voici votre roi. » Alors ils crièrent : « A mort ! A mort ! Crucifie-le ! » Pilate leur dit : « Vais-je crucifier votre roi? » Les chefs des prêtres répondirent : « Nous n'avons pas d'autre roi que l'empereur. » Alors, il leur livra Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils se saisirent de lui.

(debout)

Président

Arrêté puis jugé, il a été supprimé. Il s'est dépouillé de lui-même jusqu'à la mort, il a été compté parmi les pécheurs, lui qui portait leurs péchés, qui priait pour eux.

Chant : *« Venez à moi Vous qui peinez »*

(debout)

5e lecteur (Jn 19,17-30)

Jésus, portant lui-même sa croix, sortit en direction du lieudit en hébreu Golgotha (nom qui se traduit : Calvaire, c'est-à-dire : Crâne.) Là, ils le crucifièrent et avec lui deux autres, un de chaque côté et Jésus au milieu. Pilate avait rédigé un écriteau qu'il fit placer sur la croix, avec cette inscription : « Jésus le Nazaréen, roi des Juifs. »

Comme on avait crucifié Jésus dans un endroit proche de la ville, beaucoup de Juifs lurent cet écriteau, qui était libellé en hébreu, en latin et en grec. Alors les prêtres des Juifs dirent à Pilate : « Il ne fallait pas écrire : Roi des Juifs. Il fallait écrire : Cet homme a dit Je suis le roi des Juifs. » Pilate répondit : « Ce que j'ai écrit, je l'ai écrit. »

Quand les soldats eurent crucifié Jésus, ils prirent ses habits; ils en firent quatre parts, une pour chacun, Restait la tunique; c'était une tunique sans couture, tissée tout d'une pièce de haut en bas. Alors ils se dirent entre eux : « Ne la déchirons pas, tirons au sort celui qui l'aura. » Ainsi s'accomplissait la parole de l'Écriture : Ils se sont partagé mes habits; ils ont tiré au sort mon vêtement. C'est bien ce que firent les soldats.

Or, près de la croix de Jésus, se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère » Et à

partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. Après cela, sachant que désormais toutes choses étaient accomplies, et pour que l'Écriture s'accomplisse jusqu'au bout, Jésus dit : « J'ai soif. » Il y avait là un récipient plein d'une boisson vinaigrée. On fixa donc une éponge remplie de ce vinaigre à une branche d'hysope, et on l'approcha de sa bouche. Quand il eut pris le vinaigre, Jésus dit : « Tout est accompli.»

Puis inclinant la tête, il remit l'esprit.

(A genoux, en silence)

Chant : *Entre tes mains, je remets, Seigneur, mon Esprit*

ACCUEIL DE LA CROIX

NOTE

Les personnes désignées apportent la croix au centre du chœur. Elle sera mise sur son socle ou tenue par des personnes, à tour de rôle, au besoin.

Président

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ». La croix de Jésus est pour nous le signe d'un amour qui est allé jusqu'au bout pour nous sauver.

Chant : *Victoire, tu règneras !*

Président

« Si le grain de blé ne meurt pas, il demeure seul : mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruits ». La croix du Christ est pour nous le signe de l'espérance et du chemin vers la vie.

Chant : *Victoire, tu règneras*

Président

« Une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi. » Depuis que le christ a souffert et est mort sur la croix, nous savons que nous pouvons lui adresses nos prières pour qu'il nous aide à porter nos croix et nos souffrances.

Chant : *Victoire, tu règneras*

VÉNÉRATION DE LA CROIX

NOTE

***Pour la vénération de la Croix**, on déposera un beau **cierge**, une **gerbe de fleur** et on fera monter **l'encens** devant la croix. Pour le cierge et les fleurs, on pourrait choisir une personne âgée et un jeune.*

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, les gens pourraient y venir et déposer leurs petites croix (symboles de leurs croix quotidiennes) *dans un panier placé devant la croix.*

Président

Si l'assemblée n'est pas trop nombreuse, la vénération personnelle peut avoir lieu ici. Sinon, on la reportera après la célébration, en prévoyant une musique douce.

L'invitation est faite par le président : *Vous êtes invités à venir vénérer la croix. On peut le faire soit en la touchant, soit en la baisant, ou encore par une inclination profonde.*

Chant : *Il faut marcher de très longues routes*

PRIÈRE UNIVERSELLE

Président

En communion avec Jésus, unissons-nous dans la prière; confions-lui nos souffrances et nos espoirs.

Président : Prions pour le monde et pour ceux qui souffrent.

1er lecteur : Seigneur Jésus, apprends-nous à découvrir TA CROIX en nos croix.

2e lecteur : Nous te prions pour ceux qui souffrent dans leur corps… dans leur cœur… loin d'ici ou tout près de nous.

1e lecteur : Nous te prions pour toutes les victimes de la haine des hommes, ceux que l'on emprisonne, que l'on torture.

2e lecteur : Nous te prions pour ceux qui ont faim et qui en meurent, pour ceux qui ont soif d'un regard, d'un sourire

Président :

Notre Dieu et notre Père, toi qui ne veux pas le mal; vois ces innombrables souffrances qui ne cessent pas; vois la souffrance même que nous ressentons à ne pas comprendre. Recrée sans cesse notre espoir et ouvre notre cœur au malheur des autres, par le Christ Jésus notre Sauveur.

Président : Prions pour la grande Église de Dieu.

1er lecteur : Nous te prions pour notre pape Benoît XVI dont la tâche est si lourde : que ne lui manque jamais la lumière de l'Esprit pour guider l'Église dans les bouleversements qu'elle connaît actuellement.

2e lecteur : Donne aussi à notre Évêque… l'assurance qui s'impose pour prendre les risques d'une Église et d'une communauté qui progressent.

1er lecteur : Nous te prions pour les croyants inquiets, pour ceux dont la foi hésite et qui ne savent plus où aller, pour ceux qui cherchent Dieu sans le trouver.

2e lecteur : Pour ceux qui attendent un messie, pour ceux qui n'attendent rien, pour ceux dont la foi est neuve et pour ceux qui l'on retrouvée.

Président

Toi, notre Dieu et notre Père, révèle ta présence à ceux qui te cherchent et donne à ceux qui t'ont reconnu de te chercher encore. Rapproche les uns des autres ceux qui ont mis leurs espoir en Jésus ton Fils, notre Sauveur.

Chant : *Quand mon frère parlait*

NOTRE PÈRE ET DISTRIBUTION DE L'EUCHARISTIE

Président

Avant de partager le pain, signe du corps de Jésus qui a été rompu pour nous, redisons la prière qu'il nous a apprise.

Chant : Notre Père

Président

Heureux sommes-nous d'être les invites à communier au Corps du Christ. Il est celui qu'est s'est livré pour nous, celui qui s'est fait obéissant jusqu'à la croix. Il est l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

NOTE : *la communion pourrait se distribuer près de la croix.*

Chant : *Le Seigneur est mon berger*

CONCLUSION

6e lecteur : Fin de la lecture de la Passion (Jn 18,31-46)

Comme c'était le vendredi, il ne faillait pas laisser des corps en croix durant le sabbat, (d'autant plus que ce sabbat était le grand jour de la Pâque). Aussi les Juifs demandèrent à Pilate qu'on enlève les corps après leur avoir brisé les jambes. Des soldats allèrent donc briser les jambes du premier, puis du deuxième des condamnés que l'on avait crucifiés avec Jésus. Quand ils arrivèrent à celui-ci, voyant qu'il était déjà mort, ils ne lui brisèrent pas les jambes, mais un des soldats, avec sa lance, lui perça le côté; et aussitôt, il en sortit du sang et de l'eau. Celui qui a vu rend témoignage, afin que vous croyiez vous aussi. (Son témoignage est véridique et le Seigneur sait qu'il dit vrai.) Tout cela est arrivé afin que cette parole de l'Écriture s'accomplisse : Aucun de ses os ne sera brisé. Et un autre passage dit encore : Ils lèveront les yeux vers celui qu'ils ont transpercé.

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais en secret par peur des Juifs, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Et Pilate le permit. Joseph vint donc enlever le corps de Jésus. Nicodème (celui qui la première fois était venu trouver Jésus pendant la nuit) vint lui aussi; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès pesant environ cent livres. Ils prirent le corps de Jésus et ils l'enveloppèrent d'un linceul, en employant les aromates selon la manière juive d'ensevelir les morts. Près du lieu où Jésus avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin, un tombeau neuf dans lequel on n'avait encore mis personne. Comme le sabbat des Juifs allait commencer, et que ce tombeau était proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

(La célébration prend fin dans le silence)

NOTE

Si l'assemblée est nombreuse, le président pourrait inviter ceux et celles qui le désirent à venir vénérer personnellement la croix. On prévoira alors une musique de circonstance.